

*La révélation, une notion ouverte*

# SYMBOLES ET RÉCUSATION

## DU LITTÉRALISME

**Hicham ABDEL GAWAD**

Écrivain



**Le texte coranique est constitué d'un ensemble de symboles qui rendent présent l'Absent, c'est-à-dire Dieu, dans notre esprit.**

**D**ans le texte coranique, on trouve la notion de "ayats" qui renvoie à l'idée d'un signe par lequel on connaît ou reconnaît une chose. Une autre définition, très proche, désigne la "ayat" comme une « chose visible inséparable d'une chose invisible, de façon à ce que lorsque l'on voit la première, la seconde est rendue présente à l'esprit » (cf. E.W. Lane, *Arabic Lexicon*). Dans un langage plus moderne, on parlerait en ce sens de *symbole*. Le Coran est ainsi un ensemble de "ayats", que l'on traduit en français par "versets", qui sont autant de *signes* pour connaître/reconnaître Dieu, ou encore de *symboles* qui rendent Dieu présent à notre esprit.

### CONTEMPLATION INDUCTIVE

Ceci étant, une lecture attentive du texte montre que les ayats de la révélation coranique ne sont pas les seuls signes/symboles de Dieu. Ainsi, les bienfaits de la nature sont des signes (ex. sourate 16 verset 11), les régularités de la nature comme la succession du jour et de la nuit sont des signes (s.2 v.146). Et même ce qui se manifeste dans le for intérieur de l'être humain est un signe (s.41 v. 53). Si on suit cette lecture, on peut tirer du Coran une sorte de démarche qui s'identifierait à une *contemplation inductive* qui part du bas pour cheminer vers le haut.

Ainsi, l'une des implications que l'on peut tirer de la prise au sérieux de la notion de "ayat" dans le Coran est que, si les ayats de Dieu sont les signes qui *révèlent* sa présence, alors la notion de *révélation* ne

peut plus être limitée au texte. Le texte n'est plus *la* révélation, mais un élément de la révélation qui s'inscrit dans un grand Tout qui *signifie* et *symbolise*.

### LA CONTEMPLATION RÉHABILITÉE

Autrement dit, si la nature devient signe de Dieu, symbole qui Le rend présent en notre esprit, alors tout devient potentiellement révélation, et l'activité humaine entière devient un acte d'interprétation des réalités en soi et hors de soi. Cette posture herméneutique décentre le texte, désabsolutise la lettre, et réhabilite la contemplation comme moyen de connaître Dieu. Il s'agit-là d'une récusation définitive du littéralisme qui limite la révélation à du texte.

Dans la majorité des discours que l'on peut retrouver chez les imams francophones demeure cependant et malheureusement un mur herméneutique qui, à bien des égards, trahit la notion de signes/symboles que l'on trouve pourtant, et bien ironiquement, dans le texte. Chaque fois qu'un imam assène un « *Dieu dit dans le Coran* », il ne traite plus les versets comme des signes ou des symboles, mais comme des injonctions qui, très souvent, en disent plus sur sa lecture que sur Dieu lui-même.

### PRÉSENCE DIVINE EN SOI-MÊME

Une théologie islamique de la révélation qui se base sur la notion de texte coranique comme ensemble de symboles qui rendent présent l'Absent, c'est-à-dire Dieu, dans notre esprit, permettrait de passer de discours religieux qui s'apparentent à des injonctions à des discours religieux qui mettraient l'accent sur la présence divine en soi-même. Un dieu que l'on fait advenir en quelque sorte, et dont le Royaume demeure dans le cœur de l'Homme, et non dans le texte. ■